

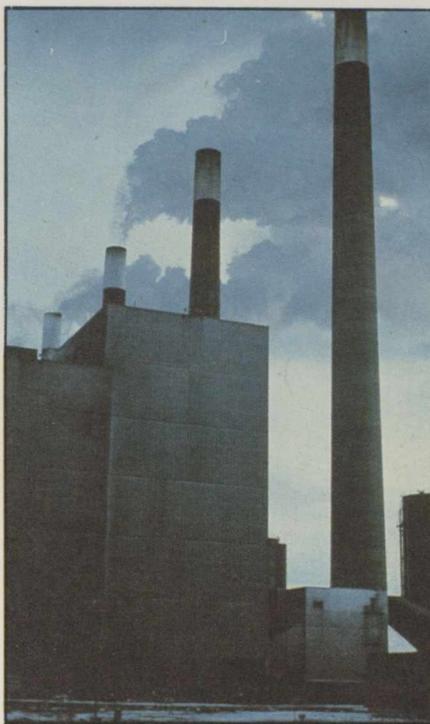
ment chez les populations aborigènes du Québec qui tirent leur subsistance de la terre en harmonie étroite avec la nature.

Le Québec compte un certain nombre de sources importantes de polluants acides. Les deux fonderies de métaux non ferreux exploitées par la société Mines Noranda Limitée émettent un total de 604 000 tonnes métriques d'anhydride sulfureux chaque année. La fonderie de cuivre de Noranda, dépourvue de dispositif de contrôle des émissions, crache annuellement dans l'atmosphère 538 000 tonnes métriques d'anhydride sulfureux et constitue la deuxième source en importance de SO₂ au Canada.

Ontario

Les conséquences, actuelles et possibles, des pluies acides en Ontario sont très bien connues. Le pH des précipitations y est d'à peu près 4,5 en moyenne, mais des niveaux plus élevés d'acidité ont été enregistrés. Certaines parties de la province, particulièrement les refuges touristiques de Muskoka-Haliburton, sont très sensibles aux précipitations acides. Des centaines de lacs ont déjà perdu tous leurs poissons par suite des précipitations acides et un total effarant de 48 000 lacs seront menacés si des mesures correctives en vue de contrôler les émissions de soufre et d'azote ne sont pas prises immédiatement.

L'Ontario a beaucoup à perdre avec les pluies acides en ce qui concerne non seulement ses lacs, mais aussi ses secteurs de l'agriculture et de la sylviculture. Une grande partie des principales terres agricoles de l'Ontario ont été endommagées et rendues acides par l'utilisation massive d'engrais azotés pour appuyer une culture continue du maïs, et ces secteurs sont particulièrement sensibles à l'accroissement des chargements d'acide.



La lutte contre les émissions de polluants source de pluies acides demande beaucoup d'efforts dans les régions hautement industrialisées. Les trois centrales thermiques d'Hydro-Ontario, Lakeview (à gauche), Lambton et Nanticoke (en bas à droite), produisent au total plus de 400 000 tonnes d'anhydride sulfureux (SO₂) par année. Les effets de cette pollution se feront sentir de nombreux milles plus loin.

Le ministère ontarien de l'Environnement reconnaît pleinement la menace des pluies acides. Le sous-ministre adjoint principal, J. Walter Giles, a déclaré au sous-comité: «Pour préserver la vie aquatique des lacs et des cours d'eau de l'Ontario et assurer la prospérité de l'industrie forestière de la province, il est extrêmement important que l'Amérique du Nord s'attache immédiatement à limiter les pluies acides.»

Bien que l'Ontario soit victime de l'oxyde d'azote et de l'anhydride sulfureux produits à l'extérieur de ses frontières, cette province fortement industrialisée est la principale émettrice de polluants qui causent des pluies acides au Canada. Le sous-comité sait que l'Ontario s'est appliqué à réduire sensiblement les polluants de l'air au cours de la dernière décennie, mais de plus grands efforts sont nécessaires. La fonderie de l'INCO Limited à Copper Cliff est la plus grande source d'anhy-

dride sulfureux au Canada, dont elle émet 866 000 tonnes métriques par année. Une grande partie de ces polluants parcourent de longues distances et produisent des pluies acides dans d'autres parties du Canada ainsi qu'aux États-Unis.

Parmi les principales sources de pollution, il y a aussi les centrales thermiques de l'Hydro-Ontario (410 000 tonnes métriques de SO₂ par année), l'usine de frittage du minerai de fer de l'Algoma Steel Corporation Limited à Wawa (141 000 tonnes métriques par année) et la fonderie de la Falconbridge Nickel Mines Limited à Sudbury (122 000 tonnes métriques par année).

L'usine de l'Algoma Steel Corporation Limited, à Wawa, est l'une des dix principales émettrices d'anhydride sulfureux au Canada; les émissions de SO₂ de cette usine représentent environ 75% de celles de la Norvège. Le sous-comité n'a